

## TUBERCULOSE ET SANTÉ

*Nous nous excusons de reporter à notre prochain numéro la suite de la rubrique pour réserver la place à une réponse pratique, faite par la voie de la revue à notre camarade Caron (Pas-de-Calais).*

Le camarade Caron (Pas-de-Calais) nous pose la question : « Si un jour Elise était mordue par un chien enragé, aurait-elle recours aux remèdes pasteurien ? »

Poser la question, c'est évidemment supposer que je ne suis pas convaincue de ce que j'avance dans des articles qui engagent ma responsabilité certes, mais surtout celle de praticiens de haute valeur scientifique qui depuis près d'un siècle cherchent et créent les données de la médecine nouvelle. La théorie que j'expose est la leur. Je la trouve belle et enthousiasmante parce qu'elle la sert et tant qu'il restera dans mon organisme si malmené par les erreurs médicales classiques, un élan de force et un éclair de lucidité, je chercherai encore à aller plus loin, même à l'instant où déjà j'aurais engagé la conversation avec la mort, comme je le fis dans quatre rendez-vous extrêmes.

Je reviens de bien loin, cher camarade Caron, et, croyez-moi, j'ai le droit de parler très haut, pour ce qui me concerne... En m'excusant de ce préambule nécessaire, je réponds donc :

**Non, je n'aurais pas recours aux remèdes pasteurien si j'étais mordue par un chien enragé. Je peux en faire le serment. Je tiens encore à la vie et c'est pour moi un enjeu de réelle curiosité d'engager le combat chaque fois qu'il se présente.**

**Non, je n'aurais pas recours aux remèdes pasteurien pour la raison première que je ne crois pas à la rocambolesque histoire des chiens enragés.** (L'opinion que j'en ai est celle des grands oppositionnels au pasteurisme). Le microbe de la rage n'existant pas, j'aurais mauvaise grâce à accepter un vaccin qui n'est pas dans la théorie classique... et mon organisme fragile n'y survivrait pas. De cela, mes amis docteurs peuvent se porter garants. Par ailleurs, j'ai vu de très près les effets du vaccin antirabique, administré par Pasteur même sur un mien cousin qui ne risquait pas plus la rage que vous ou moi en cet instant. Les résultats ont été assez décevants sur le plan psychique et je suis persuadée qu'il n'était pas utile de dépenser de fortes sommes pour donner rendez-vous à Pasteur pour une si mince réussite. Ceci témoigne simplement que l'on peut survivre au vaccin antirabique en y laissant pas mal de plumes.

Des praticiens objectifs, du temps de Pasteur, ont fait la preuve que le vaccin antirabique a tué plus de malades qu'il n'en

avait guéris. (Voir Béchamp et Pasteur, Douglas Hum).

Mais par contre j'ai vu des cas assez graves de morsures de chiens furieux, ceux que l'on soupçonne d'être atteints de la rage. Pour aucun de ces cas on n'a fait le vaccin et heureusement, car tout s'est résolu par le calme ramené dans l'esprit de la victime et la cicatrisation d'une plaie, au demeurant très facile à obtenir par notre thérapeutique naturaliste. Je précise que nous avons eu à l'Ecole deux cas de ce genre qui n'ont été que des incidents négligeables. Une fois pourtant, un mollet a failli être arraché et un bras assez endommagé. Nous avons soigné ainsi :

Pour le blessé, cure morale par le récit de l'aventure, la détente, l'atmosphère affectueuse. (Non, il n'y a pas de chiens enragés, c'est simplement les hommes qui le sont. Les bêtes elles se défendent quand elles sont attaquées, ou croient l'être).

**Pour l'organisme : Cure magnésienne :**

— ½ c. à café de sulfate de magnésie chaque heure, alternée avec ½ c. à café de magnésie San Pellegrino (ex. : 8 h. sulfate de mg., 9 h. San Pellegrino, 10 h. sulfate mg), etc...

— lavement froid 1 l. ½ 1 c. à soupe de sel gros plus 2 c. à soupe de sulfate de mg) ;

— jus de fruits (voir la Santé de l'Enfant). Ceci est la cure classique de tous malades.

— choc froid (voir la Santé de l'Enfant).

**Pour la plaie :**

— réactions chaudes et froides sur les blessures (voir la Santé de l'Enfant) ;

— application immédiate de cataplasmes d'argile.

Je vous donne ma parole qu'il n'y aura aucun ennui.

A l'Ecole Freinet, nos enfants ont la passion des chiens errants. Ils en ont apprivoisé de superbes qui filaient, la queue entre les pattes, la démarche basse, la gueule provocante parce qu'ils étaient simplement de pauvres créatures affamées, chassées et, qui plus est, avaient perdu leur maître. Nous avons eu ainsi une Mascotte, un Fripi, un Spraiti si superbe d'allure et si peureux et craintif quand il sentait la malveillance que pour sûr avant de rencontrer la troupe accueillante des enfants, il avait dû affoler bien des gens victimes du mélo pasteurien. Ce ne sont pas les chiens libres qui mordent, ce sont les chiens attachés à la chaîne et qui, lorsqu'ils sont lâchés, nourrissent leur agressivité de toutes les rancunes et de toutes les rages contenues.

Si donc j'étais mordue par un chien, je ferais ce que j'ai fait pour mes enfants, tout simplement, et je vous donne le conseil, cher camarade Caron, d'en faire autant si d'aventure l'accident vous arrivait...

Elise FREINET.